

Monsieur Dewey parle maintenant français

Raymonde Couture-Lafleur

Volume 41, numéro 1, janvier–mars 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033354ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033354ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couture-Lafleur, R. (1995). Monsieur Dewey parle maintenant français. *Documentation et bibliothèques*, 41(1), 53–54. <https://doi.org/10.7202/1033354ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Monsieur Dewey parle maintenant français

Raymonde Couture-Lafleur

Éditrice de l'édition intermédiaire de la *Classification décimale de Dewey*

On sait que la *Classification décimale de Dewey (CDD)* existe en trente-cinq langues, mais malheureusement, depuis la 18^e édition parue en 1974, elle n'existait pas en français. Voilà maintenant que cette grave lacune est réparée. Enfin, les bibliothécaires francophones du monde entier pourront dorénavant classer avec un instrument de travail dans leur langue.

Il y a déjà plus de deux ans que l'ASTED a entrepris les démarches nécessaires à l'obtention des droits de traduction et les premières étapes de la réalisation de cette édition. À l'origine, le projet se restreignait à la traduction de la 12^e édition abrégée de la DDC. À la suite de toutes sortes de circonstances imprévues le projet s'est transformé pour en arriver à une édition intermédiaire qu'il faut considérer comme une édition abrégée considérablement enrichie plutôt que comme une édition complète amoindrie. En effet, les Tables générales et les Tables auxiliaires de la 12^e édition abrégée en langue anglaise comptaient 489 pages et l'introduction, le glossaire, le guide et l'index en comptaient 328. Notre édition intermédiaire en français a 868 pages de tables et 502 d'introduction, de glossaire, de guide et d'index. À la lumière de ces chiffres, on peut facilement constater l'ampleur des ajouts.

L'enrichissement n'a pas été fait à l'aveuglette. Basé sur une étude statistique réalisée par les Services documentaires multimédia (SDM), le choix des indices de l'édition intermédiaire a été établi selon l'importance quantitative des différents sujets publiés en français au cours des vingt-cinq dernières années. L'étude portait sur plus de 300 000 titres. Nous ne pouvions avoir de meilleur critère pour décider quelle discipline de la classification nécessitait un développement.

De plus cette édition présente l'avantage d'offrir des exemples rajeunis et mieux

adaptés au monde francophone. Ce rajeunissement s'est fait particulièrement sentir en informatique où les exemples du Dewey anglais, déjà vieux de cinq ans, sont devenus désuets, étant donné l'évolution très rapide dans ce domaine. Nous avons également, le plus souvent possible, francisé les exemples en linguistique et en littérature, et pour ce qui est de l'histoire et de la géographie, nous avons privilégié la France, le Québec, la Belgique et l'Afrique francophone.

Pourquoi une édition intermédiaire

Le type de bibliothèque le plus négligé est vraisemblablement la bibliothèque de petite ou de moyenne envergure. En effet, les toutes petites bibliothèques s'en tirent bien avec l'édition abrégée de Dewey alors que les grandes bibliothèques et les services centralisés ont un personnel spécialisé consacré à la classification. Mais les autres bibliothèques, celles qui ont un personnel plus restreint, un personnel qui cumule différentes tâches et qui n'a pas la possibilité de consacrer à la classification tout son temps, sont souvent désavantagées par l'emploi de l'édition abrégée, un peu trop succincte, ou par l'emploi de l'édition intégrale avec toutes ses complexités sans oublier le fait qu'elle soit en anglais. Les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques peuvent tirer grand profit de l'édition intermédiaire, suffisamment développée pour apporter un certain degré de précision sans toutefois se perdre dans des développements trop élaborés et souvent inutiles pour la collection qu'elles possèdent.

L'avantage majeur de l'édition intermédiaire: elle est en français. Combien de classificateurs sont obligés de consulter un dictionnaire anglais-français pour pouvoir se servir de la *Dewey Decimal Classification*. Même quand le classificateur connaît l'anglais, le vocabulaire du document peut être spécialisé et il n'est pas toujours

évident qu'il trouvera immédiatement le terme anglais correspondant qui lui permettra de repérer dans l'index ce dont il a besoin. Avec un instrument en langue française, le problème n'existe plus et la tâche est grandement facilitée.

Il est probable que même dans les grandes bibliothèques, les classificateurs ne manqueront pas de consulter, à l'occasion, la traduction française pour lire les notes et les explications dans une langue dont ils saisissent toutes les subtilités.

Nous nous sommes efforcés d'utiliser le vocabulaire français international. Mais comme le travail s'est fait au Québec, nous ne voulions pas ignorer le français québécois. Donc, quand l'expression québécoise acceptée diffère de celle du français international, nous avons ajouté, entre parenthèses, l'expression ou le mot québécois. Par exemple, les Européens utilisent «enseignement élémentaire» alors qu'au Québec on parle d'«enseignement primaire». Dans les Tables de classification, on trouve donc Enseignement élémentaire (primaire). De cette façon, nous espérons satisfaire les besoins de tous.

Présentation matérielle

Cette édition est nouvelle, mais pourtant elle semblera familière aux classificateurs parce que la présentation des Tables est exactement la même que celle de l'édition en langue anglaise: même format, même disposition, même typographie. L'édition est publiée en deux volumes. Sous une reliure attrayante, le premier volume présente l'introduction générale, qu'il est très important de lire pour bien comprendre la *CDD*, une introduction propre à l'édition intermédiaire, un rappel historique des classifications documentaires par Madame Paule Rolland-Thomas, un glossaire, un guide d'utilisation et l'index. Le deuxième volume contient les Tables générales et les sept Tables auxiliaires.

Contenu

Non seulement la présentation matérielle respecte la présentation de l'édition américaine, à laquelle nous sommes habitués, mais les tables de classification suivent les politiques éditoriales des éditeurs de la *Dewey Decimal Classification*. L'éditrice adjointe, Mrs. Julianne Beall, a elle-même contrôlé cet aspect pour assurer l'orthodoxie du contenu de l'édition intermédiaire. Nous sommes très heureux de cette collaboration qui nous apparaît comme une approbation de notre travail et qui apporte tout le poids de l'expertise du Comité des politiques éditoriales de la *Classification décimale de Dewey*, établi depuis 1937.

Nous avons mentionné le fait que l'édition française est abrégée. Beaucoup d'indices ne reçoivent pas de développement complet. Les sujets non développés sont regroupés sous un indice un peu plus général. Il est donc très important de bien lire les notes, particulièrement les notes «Y compris» qui énumèrent les sujets intégrés sous un indice plus général. Les exemples aussi sont importants. Ils ne peuvent évidemment pas être exhaustifs mais ils sont assez représentatifs pour permettre à l'utilisateur de comprendre l'étendue du sujet. Dans certains cas particuliers, surtout en botanique et en zoologie, les exemples permettent d'identifier par leur nom commun les plantes et les animaux qui n'apparaissent dans les Tables que sous le nom de la famille à laquelle ils appartiennent. Par exemple, à 583.2, l'intitulé est *Disciflores*. Il n'est pas certain que tout le monde connaît les plantes qui appartiennent à cette famille. Donc les exemples mentionnés sous cet indice: impatientes, trèfles, orangiers, lierres, sumac vénéneux, aident à identifier

les types de plantes appartenant à cette famille.

Dans les éditions de langue anglaise de la *DDC*, il y a de nombreux rappels aux éditions antérieures. Par exemple, on indique souvent qu'un sujet est relocalisé ou qu'un indice n'est plus utilisé. L'information que fournissent ces notes auraient été inopportunes dans l'édition intermédiaire qui n'a pas, elle, d'édition antérieure. Pour ne rien perdre de l'information, nous avons formulé différemment ces notes. Nous conservons donc l'information tout en préservant la cohérence de l'édition intermédiaire.

Index

Pour tirer le meilleur parti possible d'un tel instrument, il faut un bon index. Celui de la *CDD* essaie d'être le plus complet possible. Par ordre alphabétique, sous chaque terme, on trouve les divers aspects du sujet, les diverses disciplines auxquelles il peut appartenir. Pour enrichir l'index et le rendre encore plus fonctionnel, il comprend des synonymes et certains renvois d'orientation «voir aussi» quand cela peut être utile ou quand le même sujet revient sous différents termes et qu'il comporte de nombreux aspects. On trouve alors l'information complète sous un terme tandis que sous les synonymes on trouve seulement les indices essentiels et un «voir aussi» qui oriente vers l'information complète. Il y a très peu d'inversion, mais il arrive que cela s'avère nécessaire. Par exemple, on trouve «Adriatique, Mer» parce qu'il y a de fortes probabilités que le mot-clé «Adriatique» soit celui auquel on pense quand on cherche ce sujet dans l'index. Par contre, il n'y a aucun renvoi «voir». Comme nous l'avons mentionné précédemment, tous les sujets n'ont pas

nécessairement un indice particulier. Pour aider à classer ces sujets, l'index mentionne les sujets implicites, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas d'indice propre mais qui sont classés sous un indice plus général. Les sujets cités dans les notes d'exemples sont aussi présents dans l'index.

Guide d'utilisation

Ce genre d'instrument de travail doit fournir les explications nécessaires pour sa bonne utilisation. Certains indices ont besoin d'éclaircissements pour bien les appliquer. Le classificateur hésite parfois entre deux indices apparentés. Le guide d'utilisation lui permet de saisir les nuances et les subtilités qui se cachent derrière ces indices. Ce guide permet au classificateur d'appliquer correctement les Tables et de les appliquer de manière cohérente.

Conclusion

La francophonie a maintenant un système de classification adapté à ses besoins. Il est bien évident que ce projet en était un de taille. Les classificateurs ont maintenant entre les mains un instrument qui ne demande qu'à être perfectionné. J'espère vivement que chacun contribuera à son amélioration en faisant parvenir au secrétariat de l'ASTED tous les commentaires et suggestions qu'il croit utiles et en soulignant les erreurs qu'il découvrira. J'espère aussi que personne n'hésitera à poser les questions qui surgiront lors de l'emploi de ce nouvel instrument de travail. Je suis très consciente que cette édition n'est pas parfaite, mais je crois sincèrement que c'est un pas dans la bonne direction et que nous arriverons bientôt à pouvoir offrir un Dewey français qui se comparera avantageusement à l'édition originale américaine.